

Martinique



Banane

N° 5 - 1er au 31 Mai
2024

Animateurs inter-filières :

Caroline DUGUERRE (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) :

FREDON Martinique.

PRÉVISION SAISONNIÈRE juin - juillet - août

- Saison cyclonique
- Pluies proches des normes
- Températures plus chaudes

FAIS MARQUANTS DE CE MOIS

- **Une pluviométrie faible** sur l'ensemble de l'île. Passage d'une onde active le 26 (averses fortes et orageuses)
- **Des températures bien supérieures** aux références de mai avec ses premières vagues de chaleurs de l'année. L'une en début de mois (le 9, d'une durée de 13 jours) et l'autre de moindre ampleur en fin de mois (le 29, d'une durée de 4 jours).

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

28.4°C



Sur 27.6°C attendus

+ 21h



89.1 mm

Sur 137.6mm attendus



15.8 km/h

Sur 15.4 km/h habituellement

CERCOSPORIOSE NOIRE



AUGMENTATION

PRESSION FORTE

La pression remonte.

Première onde tropicale de la saison. Chute des évapos = **humidité favorable** au développement de la cerco
Intensification des mesures de prophylaxie (**coupe feuille**)

MALADIES DE CONSERVATION



DIMINUTION

PRESSION EN BAISSÉ

Pour la première fois de l'année **baisse des MDC sous le seuil des 1% (0,89%)**

CHARANÇON DU BANANIER



AUGMENTATION

PRESSION EN AUGMENTATION

Le nombre de charançons du bananier capturés est stable. Il a légèrement augmenté au mois de Mai par rapport au mois précédent.

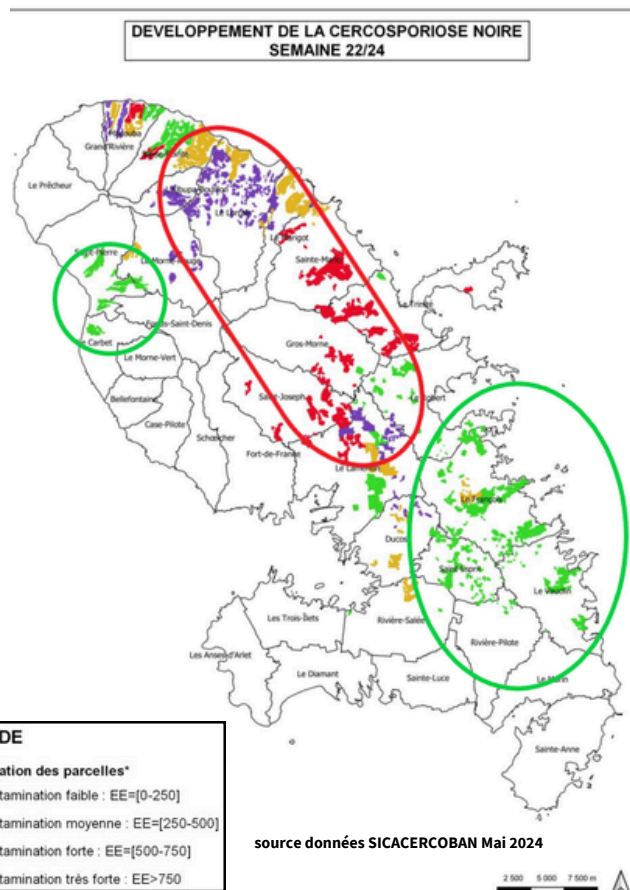
FOCUS



Pas de focus pour ce mois

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

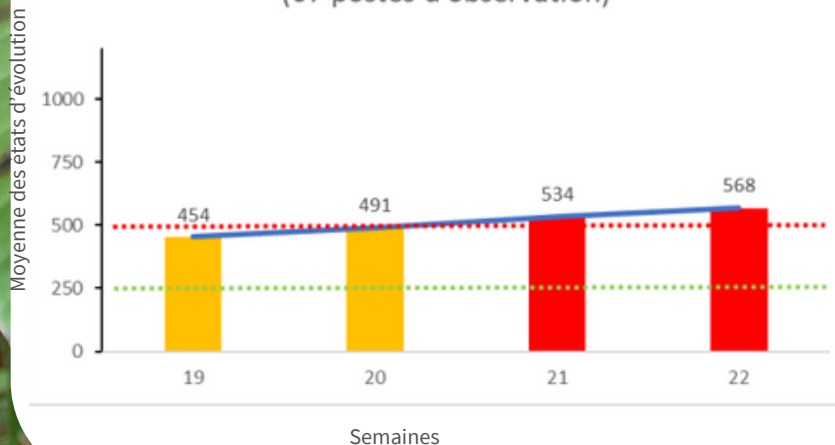


Cette carte indique, à fin Mai, la situation de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

Suite aux intempéries, la **dorsale** de la Martinique, à savoir les zones de Saint Joseph, Trinité, les hauteurs de Sainte Marie et du Marigot, les hauts du Lorrain, Morne Rouge et Ajoupa-Bouillon connaissent une **augmentation**. En effet pour une sortie de saison sèche les chiffres **restent forts**.

Sur le **sud** de la bananeraie et sur les zones caraïbes et atlantique basses, la situation se stabilise dans un seuil de contamination **faible**.

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(67 postes d'observation)



La **pression remonte** la moyenne des états d'évolution notamment en **semaine 21 & 22** dépasse légèrement le seuil de **contamination forte**.

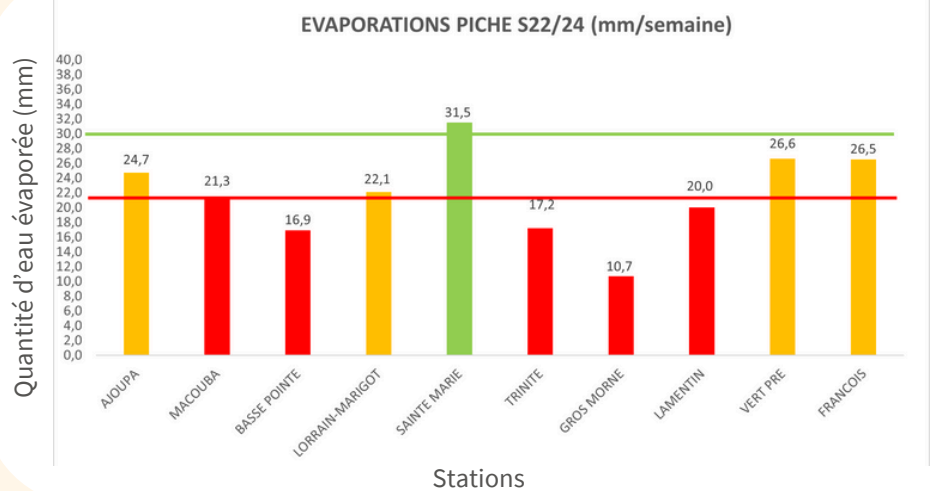
Evaluation du risque: La reprise des pluies amène logiquement des conditions d'humidité favorables au développement futur du champignon. Le risque de contamination est donc **élevé**.

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Comparativement au mois d'Avril, le mois de Mai présente des moyennes d'évaporation PICHE en berne. Notamment suite au passage de la première onde tropicale de l'année ce qui favorise le développement de la cercosporiose noire (voir graphe ci-dessous).

Évaluation du risque : risque élevé.



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

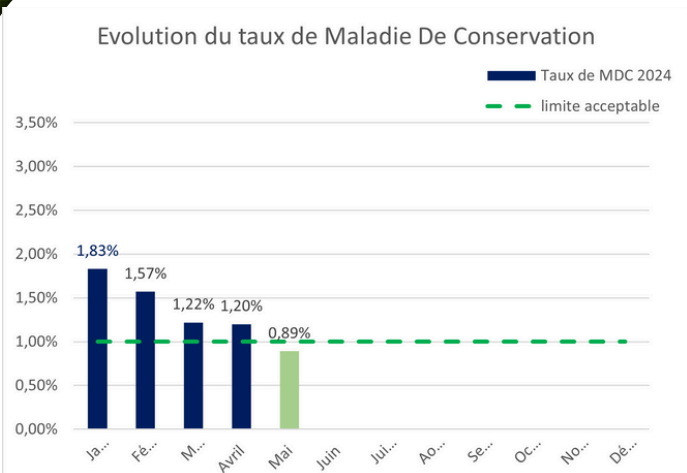
Des produits de biocontrôle existe. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire (voir focus du BSV de février) est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



MALADIES DE CONSERVATION

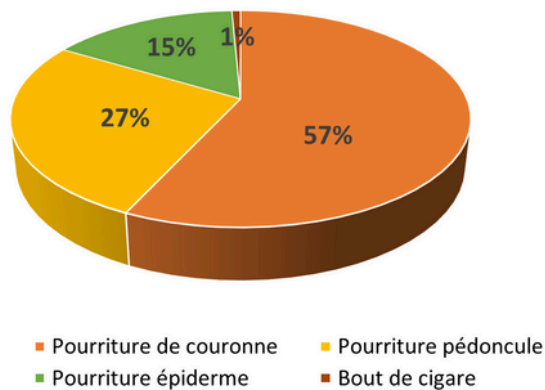
Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules (la pourriture des pédoncules n'est pas comptabilisée). Les chancres apparaissent sur un **défait d'origine** (pluie, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes subviennent par un **mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Source : UGPBAN

Répartition MDC Martinique Mai 2024



Source : UGPBAN

En ce mois de mai nous passons **en dessous de la limite des 1%** de maladies de conservation pour la **1ère fois cette année (0,89%)**. La proportion des **pourritures de couronnes de 57%** est supérieure à la proportion des chancres (15%).

Attention au temps de trempage.

GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

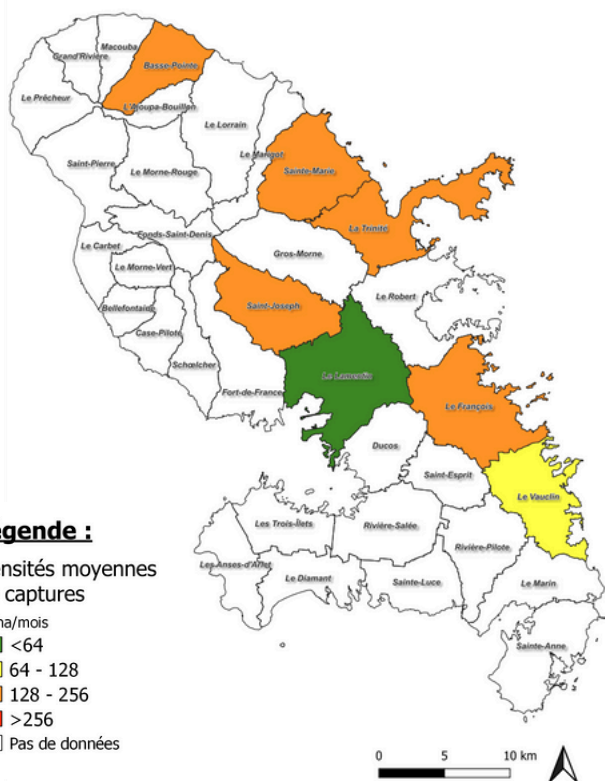
- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT²).

CHARANÇON DU BANANIER

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



Commune	Mai	Evolution	Avril	Mars
La Trinité	129			278
Le Vauclin	108	↑	64	
Saint-Joseph	230	↑	85	91
Le Lamentin	17	↓	89	95
Basse-Pointe	150			
Le François	207	↑	159	188
Sainte-Marie	245			401

Source des données : PRESTA'SCIC

Dans l'ensemble des zones contrôlées, l'activité des charançons est moyenne. **Seuls les relevés du LAMENTIN atteignent un niveau FAIBLE.** Depuis le début de l'année, la tendance des captures est à la baisse. Néanmoins il faut **s'attendre à une augmentation des captures pour le mois de juin**, suite aux dernières pluies recensées fin mai, comme l'année passée.

GESTION DU RISQUE



La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.





Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

